

Le comité du village Ahrik fait un don de 10.000 dinars. aux sites Kabylie News et Bouzeguene News.

Bouzeguene

## Un tournoi de football suscite l'engouement des jeunes à Houra

Page 4



Ben Aknoun-Ait Salah-évocation  
Décès de Mme FERRAT  
Kaissa: Remerciements,  
pensée et hommage



Page 6 - 7 - 8

Kabylie-sagesse

Si Nacer  
Ath Rabah  
raconte  
Cheikh Said  
Ayadjar ...Page 3



Kabylie-artistes

La journée de l'artiste  
célébrée dans la gaieté  
à Tizi-ouzou Page 5



Ibouyisfène-Traditions

## De la bonne gouvernance villageoise à Ibouyisfene

Page 2



Ibouyisfène-Traditions

## De la bonne gouvernance villageoise à Ibouyisfene

**Hamoudi Mabrouk, dit Makhlouf Ibouyisfene, ne tarit pas d'éloges à l'égard de son village, Ibouyisfene, situé à quelques ... centaines de mètres du chef lieu de la commune de Bouzeguene. Il affirme le dire "avec objectivité et sans chercher à faire de la publicité". Il le dit en connaissance de cause également, puis qu'il en est le chef traditionnel, dit chef Tadart, ou le chef du village.**

Les Hamadi-Hamoudi, les Hanouti-Hamadache, les Kaced-Yahou et les Hettak-Herttal sont les quatre grandes familles (Iderma) qui composent ce village, qui s'est rapproché avec d'imposantes et belles nouvelles constructions du centre de la commune de Bouzeguene, par la sortie ouest, jusqu'à se confondre avec ce chef lieu de Daïra (sous préfecture) dont dépendent administrativement tous les habitants du aârch (tribu) Ath Yedjar.

Rencontré à l'occasion de la célébration d'un mariage, qui unit désormais la famille Yahou d'Ibouyisfene avec celle d'Akkerour d'Ighzer Amokrane, M. Hamoudi nous a décortiqué l'ensemble de la séduisante organisation du village mise en place pour faire face adans la solidarité à tous les événements et les préoccupations qui le concerne.

"Nous avons le meilleur des villages avec notre organisation et son comité actuel", affirme M.

Hamoudi qui fait état de la disponibilité de tous "grands et petits" à œuvrer pour le bien collectif à chaque fois qu'un appel est lancé par le comité composé de 16 membres (2 délégués par famille - adrum).



"Nous réglons les litiges. Nous nous sommes équipés en moyen y compris ceux destinés à faire face à une restauration collective lors de mariages ou de décès. Celui qui organise un mariage ou qui vit douloureusement un décès n'a pas à s'en occuper. C'est le village qui fait tout", a-t-il ajouté.

"Lorsqu'il y a urgence, le comité se réunit dans les heures qui suivent la convocation de ses membres. Sinon, nous nous réunissons chaque 2 mois", a-t-il précisé. "Lorsqu'un travail collectif le nécessite, tout le monde est appelé à y participer sinon on désigne des groupes de 40 personnes pour chaque week -end", ajoute M. HAMOUDI qui a salué la disponibilité des villageois à répondre présent comme lors d'événements malheureux.

"Dès qu'il y a un décès, il suffit d'un appel à Azazga ou à Tizi-

ouzou pour que toute une réaction collective solidaire se mette en branle, chacun activant pour se rendre utile en matière de paperasse, de transport etc.... Une personne malade n'est pas tenue de faire quoi que ce soit. Les gens dont

le statut les empêche d'être présents (médecins, fonctionnaires) sont excusés sachant qu'ils sont utiles pour d'autres "taches" dans les positions qu'ils occupent dans l'administration ou ailleurs.

Le village compte quelques 1775 personnes, selon un recensement effectué à l'occasion de l'organisation d'une immolation collective de bêtes, dite timechret, il y a deux ans.

Le chef du village, qui a pris sa retraite en 2004, dit avoir travaillé en France dans le bâtiment et comme employé dans un bar. Musulman pratiquant, il affirme avoir travaillé 24 ans derrière le bar sans jamais consommer d'alcool. Il dit s'occuper maintenant du travail de ses champs, et de l'intérêt général au service de son village.

**BELKACEMI Mohand Said**

Kabylie-sagesse

## Si Nacer Ath Rabah raconte Cheikh Said Ayadjar ...

Kabylie News vous offre ce témoignage de Si Nacer Ath Rabah du village Ath Ikhlef sur Cheikh Said Ayadjar, le savant religieux et l'amusnaw (sage kabyle), originaire d'Ait Sidi Hand Ouali (Ait Mizare), commune de Bouzeguene. Si Nacer raconte comment Cheikh Said Ayadjar a adressé une prière pour que le propriétaire d'une jument en soit toujours satisfait et que cette bête soit toujours gardée par celui qui venait de l'acheter.

Et la prière a été exaucée au double plan de la rentabilité de la bête pour son propriétaire mais aussi pour la jument qui gardera son maître malgré la volonté de

celui-ci de vouloir s'en séparer.

Si Nacer raconte comment la situation est devenu si cocasse, amusante et fort significative qu'il a fallu que le propriétaire, devenu très vieux, s'en sépare pour une somme symbolique.

Sur cette vidéo, si Nacer a oublié de préciser que la bête revenait souvent chez son propriétaire bien qu'elle ait changé de mains. C'est dire combien cheikh Said Ayadjar avait de la baraka pour sa science religieuse mais aussi pour son utilité sociale.... Il est décédé en



1951 mais ses actes et paroles sont cités en exemple encore de nos jours. (BMS)

**BELKACEMI Mohand Said**

Bouzeguene-Marseille

## Hamid At Ali chez Salem Hammoum

Hamid At Ali, président de l'association culturelle amazighe de Marseille et animateur à Radio Gazelle de la cité phocéenne, a rendu mardi une visite de courtoisie et de solidarité à Salem Hammoum, le correspondant du Le Soir d'Algérie et collaborateur des sites internet Bouzeguene News et Kabylie News, qui se bat courageusement contre la maladie.

Salem Hammoum, qui a subi trois opérations ces derniers mois, est apparu comme toujours très courageux et semble bien récupérer ses forces dans l'espoir, que nous



formulons tous, qu'il guérisse définitivement. La visite de Hamid At Ali, accompagné de Kaci Kamel et de Belkacemi Mohand Said, a ému Salem Hammoum qui semble engagé dans plusieurs actions en même temps, celles d'achever sa construction, de marier cet été un de ses enfants, de donner du tonus au projet de musée de son village, Ihitoussene, et de donner de

l'information au quotidien pour Le Soir d'Algérie ainsi que Bouzeguene News et Kabylie News

Salem a déclaré avoir "connu Hamid en profondeur il y a une douzaine d'années". "Ayant partagé avec lui quelques projets culturels, j'ai tout de suite su qu'il fera du chemin - car pour Hamid, l'ambition n'est pas une fin mais un moyen pour réaliser des objectifs majeurs", a-t-il ajouté.

**BELKACEMI Mohand Said**

Houra

## Un tournoi de football suscite l'engouement des jeunes

Les jeunes du village Houra, de la commune de Bouzeguene, vivent depuis lundi dans l'engouement d'un tournoi de football qu'ils ont entamé, en hommage à deux de leurs anciens joueurs, Azzoug Ouali et Azzoug Hocine Kaci, selon Yazid, un des organisateurs de cet événement. Tout le monde se retrouve chaque après midi après 17 heures au stade de Talla Oumalou, soit pour jouer ou pour supporter une des huit équipes engagées dans le tournoi.

Il s'agit d'un énième tournoi qu'organise, chaque été, ce village composé d'Ath Berkat, Imrabden et Houra bada. La compétition toute villageoise réunit cette année huit (8) équipes organisées en deux groupes de quatre, qui en découdront entre elles pour une qualification aux demies finales. "La finale devrait avoir lieu le 23 juillet, si tout se passe bien", a



indiqué Takfarinas, un autre organisateur. Certains joueurs semblent avoir déjà la côte à l'image de Rachid qui se prénomme Mboulhi et qui joue au

gardien de l'équipe du 'Réal de madrid... de Houra, bien sûr". Et les autres comment se nomment ils? "Ce sont le Barça (FC Barcelone, ndlr), ce sont nos ennemis", dit-il dans un style provoquant le rire. Il faut dire que Rachid (comme le révèle la vidéo) est un tantinet comique.

Les équipes ont été constituée sans considération d'appartenance à l'un des trois villages qui composent Houra (Ath Berkat, Houra Bada et Ibrabdhen). La compétition a été conçue pour rassembler tous les jeunes dont ceux qui résident ailleurs dans le pays ou à l'étranger, qui viennent en vacances au village chaque été, a expliqué Takfarinas.

Cette façon de voir a fait qu'il n'y a pas eu de tensions jusqu'ici lors de précédents tournois. Ce qui a joué en faveur de la régularité dans l'organisation de l'événement depuis plusieurs années.

**BELKACEMI Mohand Said**

Kabylie-artistes

## La journée de l'artiste célébrée dans la gaieté à Tizi-ouzou



**Ils étaient nombreux .. les vieux artistes à venir assister ou participer à la célébration de la journée de l'artiste mercredi dans la grande salle de la maison de la culture Mouloud Mammeri de Tizi-ouzou.**

Malgré l'âge et la maladie qui ronge visiblement certains d'entre eux, ils ont tenu à venir participer à l'hommage qui devait être rendu à quatre des leurs dont l'un, Ameziane Mohand Ameziane est décédé et un second, Amar Segheir, n'a pu faire le déplacement en raison de sa maladie.

Belkheir Mohand Akli était le troisième de la liste. Malgré le fait qu'il souffrait visiblement, il s'est déclaré honoré et heureux d'être là. Oukil Amar avait pour sa part la pêche. Il s'est permis même l'interprétation de sa chanson fétiche Chemin difir

vouwourfan et celle de Farid Ali, Ayemma Azizeen ouratsrou. Il a rendu hommage avec insistance aux moudjahdine et aux chouhadas de la révolution.

Il y eut aussi Taleb Rabah, qui, invité sur la scène pour témoigner du parcours des quatre artistes honorés, paraissait également fatigué et chancelant dans ses gestes et déplacement. L'âge a rattrapé tous ces vieux et vieilles routiers de la chanson kabyle. Taleb Rabah a tenu à rappeler à l'assistance quelques noms d'artistes disparus comme Ahcene Mezani, Hnifa et Farid Ali.

Et à rabah Ouferhat, le président du bureau de Tizi-ouzou du syndicat des artistes, affilié à l'UGTA, de refroidir un peu l'assistance, en rappelant le sort réservé à ces artistes qui meurent dans la difficulté, sans avoir jamais un "numéro de sécurité sociale, une retraite méritée, un véhicule, une maison".

Il dira l'espoir des artistes de voir enfin un jour le statut de l'artiste promulgué pour protéger les artistes, avant de rendre un hommage particulier au chantre de la chanson kabyle disparu, Matoub Lounes, assassiné le 25 juin 1998 sur la route de son village dans la région de Beni Douala.

Un public nombreux et particulièrement chaleureux a assisté à cette célébration qui devait se poursuivre toute l'après-midi de mercredi dans la grande salle de la maison de la culture et Jeudi.

**Belkacemi Mohand Said**



Ben Aknoun-Ait Salah-évocation

## Décès de Mme FERRAT Kaïssa: Remerciements, pensée et hommage

**Ben Aknoun - Mr FERRAT Bachir** et ses enfants remercient vivement tous ceux qui les ont assistés et ont compatis à leur douleur lors de la maladie et du décès de leur chère et regrettée épouse et mère : et les prient d'avoir de pieuses pensées en sa mémoire.

Ces remerciements expriment aussi et surtout notre vive gratitude à tous nos parents, notamment d'Alger et de France, qui depuis la maladie de la défunte, n'ont pas cessé de partager notre douleur et de nous apporter leur aide et soutien.

**Chère épouse, chère mère,**

De fille unique très tôt orpheline, tu es devenue une femme accomplie et exemplaire pourvue d'énormes qualités, née pour prodiguer le bien. Tu as toujours été courageuse, humble, charitable et douce, pleine de beauté, de bonté et de pitié, toujours prête, même durant ta maladie, à réconcilier et à aider les autres. Ton cœur était un océan de générosité et ton caractère doux et sociable attirait facilement la sympathie et l'amitié des autres. Jamais tu n'as déconsidéré ou offensé quiconque. Tes nombreuses qualités humaines, reconnues par tous, font de toi un être rare et très cher qui ne peut être oublié, et ta disparition est une torture permanente d'une



douleur intense et profonde que rien ne peut atténuer.

Pourtant rien ne présageait que tu allais disparaître de cette manière, tellement ton beau physique corpulent et agréable, embellit par la grande beauté de ton visage au sourire radieux et gracieux, resplendissait la bonne santé. Ta maladie ne s'est dévoilée qu'à un stade avancé de son œuvre destructrice, dont l'issue ne pouvait qu'être fatale, malgré une prise en charge médicale convenable durant ton séjour (06/07 au 27/08) à l'hôpital de Béni-Messous ou tout le personnel, découvrant tes qualités et constatant l'affection familiale dont tu étais choyée, t'a prise en estime, te respectait et s'occupait de toi avec soin. Cette issue fatale à court terme nous la connaissons, par ton chirurgien, dès le jour où il t'a opérée (19/07),

Dieu voulait sûrement nous préparer à mieux supporter ce qui devait, par sa volonté, nous arriver. Mais pour ne pas aggraver ta souffrance, nous ne voulions absolument pas que tu le saches, et pendant que ton foie, après l'opération, pleurait, par drainage médical, sa bile vers l'extérieur de ton corps, nos cœurs pleuraient des larmes de sang à l'intérieur de nos corps. Ton espoir de guérir et notre espoir d'au moins soulager ta douleur et éloigner au plus l'échéance fatale, nous décida d'accéder à ta volonté d'aller en France, d'autant que la famille à Marseille était prête à t'accueillir.

Dès le 28/08 tu étais à Marseille avec Wahiba, qui en fille digne et courageuse, a, jusqu'à ton dernier souffle, accomplie admirablement la très difficile mission permanente d'être près de toi.

Ben Aknoun-Ait Salah-évocation

Décès de Mme FERRAT Kaissa ... Suite ....

Même si nos espérances n'ont pas été atteintes et que ton départ définitif pour l'éternité s'est effectué loin de nous, nous ne regrettons pas ton envoi à Marseille.

C'est là-bas que tu as passé les meilleurs moments depuis ta maladie, grâce à la famille qui t'a témoignée beaucoup d'affection et qui a déployé tous les efforts et tous les moyens pour t'assurer les meilleures conditions de prise en charge. Durant ton séjour à Marseille, (ou nos contacts par webcam et téléphone s'effectuaient plusieurs fois par jour), tu as persévéré pour asseoir le rapprochement et l'entente familiale, et c'est au terme de ta réussite à cette importante et noble et mission, que Dieu a décidé de te rappeler à Lui.

La cérémonie de recueillement et d'hommage qui a eu lieu à l'hôpital Paoli Calmette a été toute particulière car elle a drainé beaucoup de monde, et a été émotionnellement rehaussée par un chant funéraire kabyle magnifiquement chanté par la gent féminine présente. Ce fut un moment d'émotion inoubliable qui indiquait le fort degré d'estime que te portent tous ceux qui te connaissent. Le

rapatriement de ta dépouille vers Alger s'est effectué sous importante escorte familiale, puisque près de 20 parents qui te considèrent comme leur sœur ont tenus à faire le voyage pour t'accompagner jusqu'à ta dernière demeure. Etais-tu vraiment fille unique et orpheline toi que toute la famille appréciait affectueusement ? Non tu ne l'étais pas.



Nous savons que ta mort est la naissance de ton immortalité, et que tu es partie à l'appel du Tout-Puissant pour un monde meilleur et éternel, après avoir, en tant que croyante et pratiquante, affronté ta maladie avec courage et foi, mais notre douloureux chagrin ne s'éteindra pas, car ton absence est notre pire souffrance, même si nous trouvons quelquefois une certaine consolation, d'une part, dans le souvenir de l'excellente prise en charge dont tu as fait l'objet durant toute ta maladie, notamment à Marseille ou toute la famille n'a ménagé aucun effort

pour t'assurer les meilleures conditions, jusqu'à te sentir, tu le disais toi-même « comme une princesse », et d'autre part, dans les faits et les signes apparus, par la volonté divine, depuis ta maladie, à ton décès et enterrement, qui semblaient indiquer que ta place au paradis est acquise après ta dernière mission terrestre, qui par la volonté de Dieu a consisté essentiellement durant ta maladie, à réconcilier et à rapprocher la famille. Les faits et les signes apparus confirment ta qualité de Grande Dame au Grand Cœur, immensément appréciée et aimée, dont la vie a été très riche en valeur malgré sa faible longueur. Aussi nous continuerons de te pleurer et à nous recueillir souvent sur ta tombe, que nous avons voulue tout près de nous, au cimetière de Ben-Aknoun, à quelques pas de la maison. Nous avons dérogé au traditionnel enterrement au bled, car nous ne pouvions supporter que tu sois éloignée de nous. Même dans ta mort Dieu a voulu que tu innoves, car après avoir été l'une des premières plus belles jeunes filles de notre région, l'une des premières du village (voire la première) à avoir étudié au lycée (El-Khenssa de Tizi-Ouzou), te voila première femme du village à être enterrée à Alger tout près de ta résidence familiale dans le quartier ou tu as vécu la majeure partie de ta vie.

Ben Aknoun-Ait Salah-évocation

**Décès de Mme FERRAT Kaissa .....suite et fin**



La famille et autres parents du bled sont venus en grand nombre, agrandir encore davantage l'immense foule composée d'algérois, et de parents venus de l'étranger (Marseille et Canada) déjà présente pour te rendre hommage et t'accompagner à ta dernière demeure. Ta fin de vie et ton enterrement ont été à la hauteur de ta grandeur d'âme.

Tu es partie trop tôt, nous savons maintenant qu'il est vrai que les meilleurs partent les premiers, mais malgré ce départ prématuré et définitif, nous continuerons toujours à te faire vivre dans nos cœurs et nos pensées. Ton souvenir et



ton âme guideront quotidiennement nos pas dans notre monde obscur et éphémère d'ici-bas, jusqu'à ce que, par la volonté divine, nous te rejoignons dans ton monde éclairé et éternel de l'Au-delà. Tu as été une épouse et une mère parfaite qui a honorablement accomplie sa mission, et malgré la dure épreuve à laquelle Dieu nous a soumis en te rappelant à Lui, nous Le remercions de nous avoir honorés

et comblés en nous gratifiant d'une épouse et mère comme toi qui a admirablement marqué son passage terrestre. Tu es notre immense fierté.

**JAMAIS TU NE SERAS OUBLIEE, JAMAIS NOUS NE CESSERONS DE T'AIMER « ADIEU TU APPARTIENS, A LUI TU ES RETOURNEE. NOUS L'IMPLORONS DE T'ACCORDER SA SAINTE MISERICORDE ET DE T'ACCUEILLIR EN SON VASTE PARADIS. » ADIEU CHERE EPOUSE, CHERE MERE. REPOSE EN PAIX. AK MIRHAM REBBI**

**TON MARI ET TES ENFANTS**

## Quelques mots sur nos donateurs



### **M. Ferrat Bachir.**

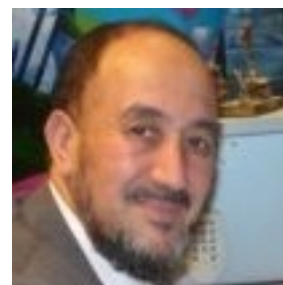
Cadre exerçant et résident à Alger, originaire du village Ait Salah, il a été le premier à faire un don de 5.000 dinars au site internet de Bouzeguene dès que

nous avons lancé un appel dans ce sens. Nous tenons à le remercier vivement pour ce geste et pour la confiance qu'il nous a accordée.

Grand merci à lui et ayons tous et toutes une pieuse pensée à sa défunte épouse, Kaissa, dont l'histoire nous a émue tous, à laquelle vous pouvez accéder en visitant notre site internet.

"L'Amour, la Haine et la Souffrance", 'La légende berbère' et a bien d'autres projets. Il a fait samedi un don de 4.000 DA pour soutenir Kabylie News. Son autoportrait et autres textes sur notre site.

### **M. Hadj Mohand Ourabah Hanouti**



Il est spécialisé dans l'organisation et l'acheminement des pèlerins (AL hadjadj) vers les lieux saints de l'islam ainsi que de leur prise en charge sur place jusqu'à leur retour en France notamment. Son agence «Oran voyage», est sise au boulevard de Belleville dans le 11ème arrondissement de Paris (France). Hadj Mohand Ourabah est réputé pour son altruisme et son humanisme. Il ne rechigne jamais aux actions caritatives. Il vient de faire un don de 5.000 dinars à notre site internet. Son portrait sur notre site.



### **M. Amar Azouaoui**

Moudjahed et cadre de la révolution, cet ancien haut cadre des douanes algériennes, originaire du village Ath Ferrach, a

offert 5.000 dinars en soutien au site internet de Bouzeguene aux fins de continuer à vous tenir informés de ce qui s'y déroule. Nous tenons à le remercier vivement pour ce geste et pour la confiance qu'il nous a accordée. Grand merci à l'auteur de "Jumelles, le déluge en Kabylie" publié en 2009.

### **M. Azzedine Ameziane**



M. Azzedine Ameziane du village d'Aït Saïd, a fait de Paris (France) un don de 50 Euros et 1000 dinars pour aider les sites Bouzeguene News et Kabylie News à continuer à vous informer. Azzedine, que nous remercions pour son soutien, est un jeune très introduit dans les milieux politiques notamment à Aubervilliers. Il est membre actif d'une association qui lutte pour la régularisation des sans papiers. Bouzeguene News vous a fait part d'une de ses actions le 29 mars 2010. Visitez notre site pour mieux le connaître.



### **M. Mokrane Ait Lounes**

Philosophe, écrivain et poète, cet autodidacte prolifique dans tous les domaines, est né le 04 juillet 1949 au village

Taindlest commune Ait Khelili, Wilaya de Tizi-Ouzou. Il est auteur de "L'Homme et la Sagesse du 20e siècle" (Editions La Bruyère),

**Le comité du village Ahrik a fait un don de 10.000 dinars  
aux sites Bouzeguene News et Kabylie News**

**Grâce aux généreux gens d'Ahrik et à d'autres  
comme eux, nous poursuivons notre effort et nous  
vous offrons ce numéro.**



**Internet-sites:**

**Notre préférence pour la  
méthode "Azzedine"  
pour nous faire parvenir  
vos dons de l'étranger**

Nous vous appelons à opter pour la "méthode Azzedine", pour nous faire parvenir de l'étranger tout don que vous voudriez faire pour nos sites internet. La méthode de M.Azzedine Meziane apparaît en effet comme la plus simple et la moins problématique, pour vous et pour nous.  
De Paris et après avoir mis la main

à la poche, M. Azzedine Meziane nous a fait parvenir dans une enveloppe 50 euros et 1.000 dinars, via un de ses proches rentré au pays. Tout autre méthode ne nous concerne pas car pouvant susciter des problèmes d'arnaque ou de détournement. Dès à présent, si vous envoyez un don, contactez-nous et visitez le tableau d'honneur pour voir si votre nom figure. Si c'est le cas, votre don nous est bien parvenu. Dans le cas contraire, vous aurez été victime d'une arnaque.

Un bruit, qui court et qui nous est parvenu, fait état effectivement

d'une personne, que nous ne connaissons pas, qui tenterait de collecter des dons pour le site de Bouzeguene. Nous n'avons pas été avertis par cette personne que nous n'avons pas clairement identifiée et nous mettons en garde contre cette méthode. Nous laissons le soin à chacun de nous faire parvenir lui-même son don, soit par un ami à lui ou un proche parent, d'autant plus que son geste lui ouvre droit à des services gratuits et une citation au tableau d'honneur par lequel nous identifions nos amis.

**(BMS)**